

Dimanche 28 juin 2020

u  
n  
p  
e  
t  
i  
t  
e  
m  
e  
n  
t  
d  
é  
j  
e  
u  
n  
e  
r  
r  
i  
s  
s  
a  
n  
t  
!

**David MacKain**, pasteur de l'Église Protestante Unie de France et aumônier militaire.

**Jean 9, 1-7 et 24-34**

**La guérison d'un aveugle de naissance**

Je vous propose de commencer par ce passage du prophète Jérémie :

Je connais, moi, les projets que j'ai formés pour vous.

Projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et une espérance.

Vous crierez vers moi et vous avancerez.

Vous me prierez et je vous entendrai.

Vous me chercherez, et vous me trouverez.

Oui, si vous me cherchez de tout votre coeur, je me laisserai trouver par vous.

Parole du Seigneur

Seigneur notre Dieu,

Nous nous posons devant toi pour nous mettre à l'écoute de ta parole.

Donne-nous le privilège de pouvoir te chercher de tout notre coeur et la grâce de te trouver.

Ta Parole est grâce et paix. Donne-nous de nous en emparer. Qu'elle éclaire notre avenir et devienne notre espérance. (d'après Antoine NOUIS, la galette et la cruche, ED Olivétan, T. III, p. 15)

Jean 9, 1-7 :

<sup>1</sup> En passant, Jésus vit un homme aveugle de naissance.<sup>2</sup> Ses disciples lui posèrent cette question : "Rabbi, qui a péché pour qu'il soit né aveugle, lui ou ses parents ?"

<sup>3</sup> Jésus répondit : "Ni lui, ni ses parents. Mais c'est pour que les oeuvres de Dieu se manifestent en lui ! <sup>4</sup> Tant qu'il fait jour, il nous faut travailler aux oeuvres de celui qui m'a envoyé : la nuit vient où personne ne peut travailler ; <sup>5</sup> aussi longtemps que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde." <sup>6</sup> Ayant ainsi parlé, Jésus cracha à terre, fit de la boue avec la salive et l'appliqua sur les yeux de l'aveugle ;



<sup>7</sup> et il lui dit : **"Va te laver à la piscine de Siloé"** - ce qui signifie Envoyé -. **L'aveugle y alla, il se lava et, à son retour, il voyait.**

Vous l'avez entendu, tout commence avec une grande simplicité : **"En passant, Jésus vit un aveugle de naissance"**

Le constat est tout simple, complètement anecdotique. Jésus aurait pu passer totalement à côté de cet aveugle. Mais voilà que les disciples posent la question qui déclenche toute l'histoire : **"Rabbi, qui a péché pour qu'il soit né aveugle, lui ou ses parents ?"**

À l'époque, nous sommes dans une société au sein de laquelle l'infirmité était perçue comme punition de Dieu en réponse à une faute inconnue. La question des disciples paraît donc logique.

Mais voilà que Jésus répond : **"Ni lui, ni ses parents. Mais c'est pour que les œuvres de Dieu se manifestent en lui !"**

Aucun jugement donc. L'aveugle est là, c'est un fait. Mais par la réponse du Christ, puis par les événements, voilà qu'il va devenir, avec le retour à la vue, le support de la manifestation de Dieu à l'œuvre dans le monde. Et Jésus d'ajouter :

**"Tant qu'il fait jour, il nous faut travailler aux œuvres de celui qui m'a envoyé : la nuit vient où personne ne peut travailler ; aussi longtemps que je suis dans le monde, je suis la Lumière du monde."**

Je suis la lumière du monde. Par ces mots, Jésus se présente comme le Logos, la Parole. Le Prologue avait défini le Logos comme la Lumière qui luit dans les ténèbres qui ne l'avaient pas acceptée. L'aveugle de naissance, d'une cécité qui n'est pas une sanction mais un état, devient chacun d'entre nous : dans la cécité, il commence un cheminement vers la Lumière offert à chacun, pourvu qu'il accepte de cheminer avec elle, ce que rappelle si bien le chant du Serviteur du Livre d'Esaië :

**Et je vais guider les aveugles sur un chemin, sur des sentiers qu'ils n'avaient jamais suivis. Pour eux, je changerai l'obscurité en lumière et les obstacles en terrain plat. C'est cela mon projet, je n'y renoncerai pas, je le réaliserai.<sup>1</sup>**

**"Je suis la Lumière du monde"** nous dit le Christ. Et voilà que le prologue de cet évangile de Jean résonne à nos oreilles :

« Au commencement était la Parole et la parole était tournée vers Dieu et la parole était Dieu (...). En elle était la vie et la vie était la lumière des hommes et la lumière brille dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas comprise. »

**"Je suis la Lumière du monde"**

Par ces mots, Jésus pose tout l'enjeu de ce qui va suivre : le choix de la lumière ou celui de rester, voire de plonger dans les ténèbres. C'est d'ailleurs par l'organe de la Parole que l'opération de découverte de la Lumière commence. Reprenons le texte :

**" Jésus cracha à terre, fit de la boue avec sa salive et l'appliqua sur les yeux de l'aveugle et lui dit : « va te laver à la piscine de Siloé ». L'aveugle y alla, se lava et, à son retour, il voyait"**

Le mélange de la salive et de la terre n'est pas innocent : la salive est la matière sécrétée par la parole. Elle devient l'outil de la guérison, par le mélange que Jésus fait avec de la terre, exactement comme le créateur l'avait fait lors de la création de l'être humain, invitant par cet acte l'aveugle à agir pour se découvrir recréé par le recouvrement à la vue<sup>2</sup>.

---

<sup>1</sup> - Esaïe 42, 16

<sup>2</sup> - cf Genèse 2, 7 : *Le SEIGNEUR Dieu modela l'homme avec de la poussière prise du sol. Il insuffla dans ses narines l'haleine de vie, et l'homme devint un être vivant.* En reprenant le texte hébreu : *Dieu fit avec de la*

La symbolique de la re-création continue quand l'aveugle obéit à l'ordre d'aller se laver à la piscine de Siloé. C'est par l'eau, l'eau qui lave et purifie, exactement comme l'eau du baptême, qu'il recouvre la vue.

S'il est passif en recevant le mélange sur les yeux, l'aveugle devient acteur de sa guérison en allant lui-même se laver les yeux. C'est essentiel pour la suite.

Rappelons que dans la tradition biblique, tout mélange est impur... y compris le mélange salive/terre qui est lavé par l'eau. Et voilà qu'en prime, Jésus a agit un jour de sabbat : les pharisiens vont refuser d'accepter que l'aveugle ait été guéri, de surcroît par ce Jésus qui commence sérieusement à les insupporter.

Et voilà que se déclenche un véritable procès au sujet de l'aveugle. Les pharisiens, divisés entre ceux qui ne veulent rien savoir de ce signe de Jésus parce qu'opéré un jour de sabbat et ceux qui commencent à penser qu'un tel signe ne peut se faire sans l'aide de Dieu, les voilà qu'ils décident de rechercher le témoignage des parents de l'aveugle. Ces derniers affirment :

**"Nous sommes certains que c'est bien notre fils, et qu'il est né aveugle. Comment il voit maintenant, nous l'ignorons. Qui lui a ouvert les yeux, nous l'ignorons. Interrogez-le, il est assez grand"**. Les pharisiens vont, effectivement, l'interroger. Reprenons le récit biblique :

<sup>24</sup> Une seconde fois, les Pharisiens appelèrent l'homme qui avait été aveugle, et ils lui dirent : **"Rends gloire à Dieu ! Nous savons, nous, que cet homme est un pécheur."** <sup>25</sup> Il leur répondit : **"Je ne sais si c'est un pécheur ; je ne sais qu'une chose : j'étais aveugle et maintenant je vois."** <sup>26</sup> Ils lui dirent : **"Que t'a-t-il fait ? Comment t'a-t-il ouvert les yeux ?"** <sup>27</sup> Il leur répondit : **"Je vous l'ai déjà raconté, mais vous n'avez pas écouté ! Pourquoi voulez-vous l'entendre encore une fois ? N'auriez-vous pas le désir de devenir ses disciples vous aussi ?"** <sup>28</sup> Les Pharisiens se mirent alors à l'injurier et ils disaient : **"C'est toi qui es son disciple ! Nous, nous sommes disciples de Moïse."** <sup>29</sup> Nous savons que Dieu a parlé à Moïse tandis que celui-là, nous ne savons pas d'où il est !" <sup>30</sup> L'homme leur répondit : **"C'est bien là, en effet, l'étonnant : que vous ne sachiez pas d'où il est, alors qu'il m'a ouvert les yeux !"** <sup>31</sup> Dieu, nous le savons, n'exauce pas les pécheurs ; mais si un homme est pieux et fait sa volonté, Dieu l'exauce. <sup>32</sup> Jamais on n'a entendu dire que quelqu'un ait ouvert les yeux d'un aveugle de naissance. <sup>33</sup> Si cet homme n'était pas de Dieu, il ne pourrait rien faire." <sup>34</sup> Ils ripostèrent : **"Tu n'es que péché depuis ta naissance et tu viens nous faire la leçon !"** ; et ils le jetèrent dehors.

Non seulement l'aveugle persiste dans son témoignage qu'il base sur le constat de son passage de l'obscurité à la lumière avec une grande simplicité mais, à la manière d'un praticien d'art martial, il va utiliser la violence verbale des pharisiens pour qu'elle se retourne contre eux. C'est le sens du dialogue :

- **"Que t'a-t-il fait? Comment t'a-t-il ouvert les yeux?"**

**"Je vous l'ai déjà raconté, mais vous n'avez pas écouté ! Pourquoi voulez-vous l'entendre encore une fois ? N'auriez-vous pas le désir de devenir ses disciples vous aussi ?"**

L'ironie est féroce, mais en même temps, par cette dernière question, il leur donne une dernière chance de ne pas sombrer dans la cécité symbolique. Mais les pharisiens s'enferment alors dans ce qu'ils estiment être leur légitimité : la référence à Moïse, c'est-à-dire à la loi, à la Tora, celle qui, pour eux, a réponse à tout. D'où la dernière remarque de l'aveugle. **C'est bien là, en effet, l'étonnant : que vous ne sachiez pas d'où il est, alors qu'il m'a ouvert les yeux !**

Comme nous sommes dans un procès, même symbolique, il enchaîne ensuite sur une plaidoirie qui affirme que, dans la situation présente, c'est le Christ qui est vraiment un homme de Dieu.

Il agace tellement les pharisiens que ceux-ci ne peuvent que revenir à la case départ, en lui disant : "**Tu n'es que péché depuis ta naissance et tu viens nous faire la leçon**" Avant de le jeter au-dehors de la synagogue.

La violence de cette expulsion, c'est la violence du refus d'un réel dont la remise en cause qu'il peut provoquer deviendrait effrayante. En rappelant à l'aveugle qu'il est pécheur depuis sa naissance, les pharisiens refusent au nom de la référence à Moïse, de voir ce signe qui est devant eux. Ils préfèrent rester confinés dans le cocon de leurs certitudes, plutôt que se laisser interpeler par le signe. Cette passivité les rend aveugles. Là où le cheminement de l'aveugle se conclura par un *Je crois Seigneur*<sup>3</sup> sans ambiguïtés, adressé en fin de passage à Jésus, les gardiens du Temple cheminent, eux, vers et dans l'obscurité comme un rappel au prologue de ce même évangile : **La lumière luit dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas recue**. Et Jésus d'ajouter, en guise de conclusion : **C'est pour un jugement que je suis venu dans le monde, pour que ceux qui ne voyaient pas voient, et que ceux qui voyaient deviennent aveugles**.

La boucle est bouclée : celui qui était dans les ténèbres a pu, parce qu'il a accepté de se laisser interpeler et parce qu'il a agit pour, passer dans la lumière et ceux qui étaient dans la lumière, parce qu'ils n'ont pas pu ou n'ont pas su accepter une interpellation, parce qu'ils sont restés passifs dans leurs certitudes, les voilà qui plongent dans les ténèbres.

Ce que je tire de cette analyse, c'est qu'au même titre que l'aveugle a dû devenir acteur de sa guérison en allant se laver, acteur de sa défense devant les pharisiens par sa plaidoirie, chacun d'entre nous est appelé à être acteur de l'Évangile. Acteur de l'Évangile, l'expression peut surprendre : pourquoi acteur ?

Nous sommes acteurs de notre vie sans nous en rendre compte. L'habitude et la routine du quotidien de chacun peut souvent nous faire oublier que la vie n'est pas figée. Au contraire, elle ne cesse d'avancer en suivant le courant du temps qui s'écoule dans une création qui évolue.

Le philosophe danois Kirkegaard avait ce constat un jour en voyant un rameur dans le port de Copenhague : le rameur avance en se repérant parce qu'il regarde d'où il vient. Il ne voit pas vers où il va, exactement comme chacun d'entre nous se repère grâce aux expériences du passé et ne connaît pas précisément son futur. Mais si le rameur n'agit pas sur les rames, il dérive. Si nous n'agissons pas sur le présent, nous aussi, nous risquons de dériver, nous devons être acteurs de notre présent.

Je le disais à l'instant, la Création évolue, mais l'humanité aussi évolue. Les enfants deviennent des adultes. Puis ils deviennent des parents en ayant des enfants qui, à leurs tours, deviendront des adultes puis des parents, etc... Ainsi chaque personne, chaque individu, quel que soit son âge, quelles que soient ses convictions, quelles que soient ses origines, participe personnellement à cette évolution. Il en est **un acteur** : acteur de la marche de la vie, acteur par son action, acteur par l'expression de son corps, par ses gestes. Pour l'Évangile, c'est exactement la même chose : par un geste, par une parole, acteur par un regard, oui, chacun se retrouve acteur de l'Évangile.

Comment définir alors l'Évangile ?

L'Évangile, c'est cette Bonne Nouvelle qui nous surprend souvent, qui nous agresse parfois en nous mettant face à la réalité de nos défauts ou de nos erreurs, mais qui ne cesse de donner à notre vie son sens : chacun, qui qu'il soit, est précédé, attendu, accueilli par le Christ.

Être acteur de l'Évangile, c'est se retrouver porteur de ce message qui nous annonce que l'important pour Dieu n'est pas de faire subir l'existence en régnant sur nos vies, mais nous permettre de vivre l'existence en nous offrant de pouvoir lui donner un sens. Et si cela peut

---

<sup>3</sup> - Jean 9, 38

nous effrayer devant l'ampleur de la responsabilité, qu'importe ! Même les plus grands acteurs ne réussissent pas à se débarrasser de leur trac. Cela ne les empêche pas d'être justes, émouvants et de savoir partager avec chacun les émotions qu'ils donnent à leurs personnages.

De même, les témoins les plus timides peuvent se révéler les plus touchants et les plus justes en devenant porteurs d'une simplicité qui désarme les plus récalcitrants.

J'irai même plus loin : sans le témoignage de chaque croyant, l'Évangile est un texte daté de XX siècles qui reste figé dans son écriture. Par le témoignage de chaque croyant, l'Évangile devient vivant, il devient une parole de vie qui nous rappelle sans cesse que le Christ est à nos côtés.

Reprenons les propos du début de notre texte : aux disciples qui demandent : "**Rabbi, qui a péché pour qu'il soit né aveugle, lui ou ses parents ?**"

Jésus répond : "**Ni lui, ni ses parents. Mais c'est pour que les œuvres de Dieu se manifestent en lui !**"

Aujourd'hui, il n'y a plus besoin d'être aveugle pour que les œuvres de Dieu se manifestent. En suivant ce que le Christ nous demande, à l'image de cet aveugle qui va lui-même se laver pour recouvrer la vue, chacun d'entre nous, qui qu'il soit, devient acteur de l'Évangile pour que les œuvres de Dieu se manifestent en lui. Je le redis : n'ayez pas peur ! Le trac n'empêche pas de transmettre la vérité et l'émotion. Oui, sachez que le Christ est aux côtés de chacun pour qu'il puisse être acteur de sa parole et de l'espérance qu'elle apporte dans le monde.

Je vous invite maintenant à un moment de prière.

Seigneur notre Père, donne-nous la confiance. Fais-nous ressentir la force et le bien-être qu'elle apporte afin que nous puissions être acteurs de ton Évangile. Nous te prions pour ceux qui te cherchent et qui ne savent pas où te trouver : que ce soit parce que leur dénuement est trop grand, que ce soit parce que la maladie est trop forte, que ce soit parce qu'ils se retrouvent sans maison ou sans pays. Oui, Seigneur, nous te prions pour eux. "Ta parole est une lampe à mes pieds " a dit le Psalmiste. Que ta Parole vienne les éclairer, les guider vers la sortie du tunnel dans lequel ils se trouvent. Nous te prions pour ceux qui servent au loin de chez eux : que leur mission soit humanitaire, diplomatique, militaire au service de la paix. Accompagne-les et accompagne les familles restées au pays. Donne leur de vivre, à l'issue, de retrouvailles apaisées. Enfin, nous te prions pour ceux dont les responsabilités ont des conséquences directes sur la vie des autres. Que leur responsabilité soit politique, économique, éducative ou religieuse, donne leur de faire des choix au nom de la confiance qui mise en eux.

Amen !

**Musiques** : TELEMANN, Reinhard Goebel.

**MEDITATIONS RADIODIFFUSEES - France Culture le dimanche à 8h30**

**Texte de l'émission** : 6 timbres ou **4 €**

**Fédération protestante de France** Service Communication

47, rue de Clichy - 75009 PARIS

Tél. : 01.44.53.47.17 – email : [communication@federationprotestante.org](mailto:communication@federationprotestante.org)